

**Correspondance**  
**Alexandra David-Neel - Frédéric Mistral**  
**1898**



Lettre d'Alexandra Myrial (David-Neel) à Frédéric Mistral  
(Musée de Maillane . N° 161, 17)

3 rue Nicolo

Passy, Paris 20 septembre 1898

Monsieur

Je suis artiste lyrique, *prima donna* des théâtres royaux de Belgique, et comme telle j'ai souvent eu à interpréter votre Mireille. Mais le Nord est bien loin de la Provence ensoleillée, on n'y connaît pas les Mireille des mas et votre *Mirèio* y devient une campagnarde d'un pays inconnu, vêtue de façon fantaisiste.

Cette année, je dois, chanter Mireille à Nîmes et tout de suite, j'ai pensé que je devais être là une vraie fille de Provence. Comment faire?

Votre poème ne contient pas d'indication pour la façon dont s'habillait Mireille, à part quelques mots sur la toilette à son départ pour les Saintes, renseignements incomplets puisqu'il n'y est pas question de sa jupe de dessus, plus belle que l'autre dites-vous, mais de quelle couleur? Je trouve aussi au chant de la cueillette la mention de cerises que la coquette s'était ce jour-là pendues aux oreilles. Voilà tout.

J'ai donc pensé, Monsieur, que vous voudrez bien prendre la peine de me dire quels sont, d'après vous, les costumes que doit porter votre Mireille dans l'opéra de Gounod

- au premier acte pour la cueillette
- au 2<sup>ème</sup> acte pour la fête
- au 3e acte pour aller aux Saintes

et pour la scène de l'église jupes, corsages, fichus, bonnets, tabliers.

Une personne de ma connaissance a écrit à Monsieur Mariéton son ami pour lui demander de vous écrire lui-même à ce sujet. Mais Monsieur Mariéton est sans doute en vilégiature, je ne sais quand il recevra la lettre de son ami, cependant le temps passe et j'ai besoin de mes costumes.

J'espère, Monsieur, que vous voudrez bien me donner directement les renseignements que je désire et je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments de sympathique admiration.

Alexandra Myrial

Maillane (B. du Rhône)

28 sept. 1898

Madame, votre lettre est arrivée pendant mon absence, d'où le retard de ma réponse. Je crois tout d'abord que le directeur du théâtre de Nîmes est assez au courant du costume des arlésiennes pour pouvoir vous donner sur place des indications exactes et vous procurer même une habilleuse du pays.

Mais voici en gros ce qui me paraît nécessaire pour l'attifement de Mireille:

- au 1er acte, pour la cueillette: corsage de nankin avec petit fichu de la couleur que vous voudrez, les bras nus jusqu'au coude, courtes manches de chemise pour le haut, pas de casaque. La jupe de la couleur que vous voudrez.

Petite coiffe serrée, au dessus des cheveux par une cravate de mousseline blanche ou nankin dont le nœud sur le haut laisse émerger les deux bouts en forme d'aigrette ou de cornettes, avec élégance, petit tablier d'indienne.

- au 2ème acte, coiffure arlésienne de toilette, c'est à dire avec ruban large de velours fleuri et de n'importe quelle belle couleur.

Casaque noire, corsage recouvert de 2 fichus plissés le plus haut de dentelle blanche (celui qui couvre les seins), l'autre (celui qui couvre les épaules) d'une couleur assortie à celle de la jupe, chaînette d'or fine, avec croix d'or ou de diamant (jeannette) au cou, pas de tablier ou petit tablier brodé, les bras recouverts par des manches étroites de la casaque ou *spenser*.

- 3ème acte, même toilette qu'au 2ème acte, avec la mante d'arlésienne en plus. On vous renseignera à Nîmes, adressez-vous au soin de mon ami Goubier rédacteur du Journal du Midi ou à mon ami Alphonse Dumas (rue Briçonon, 4, à Nîmes)

et agréez Madame, avec tous mes souhaits de triomphe, l'expression de mes hommages de poète.

F. Mistral.

© CIEL d'Oc - Avoust 2007